

BRIVABRAC

... inscrit son nom au fronton

Loin d'être d'« une inculture crasse » pour paraphraser Desproges, Brivabrac est resté coi en regardant la façade rénovée du théâtre. Qui pouvaient bien être ces Scribe et Auber dont les noms côtoient ceux de Molière, Racine et Corneille ? Après des recherches, il semble avoir été rendu hommage à Eugène Scribe, auteur dramatique, né en 1791 et élu à l'Académie française en 1834, et à Daniel-François-Esprit Auber, compositeur, né en 1782. Brivabrac se demande s'il a existé une raison particulière pour rendre un tel hommage à des artistes quelque peu méconnus ?

➔ LES RIVERAINS DE L'AÉROCLUB RÉAGISSENT



AÉROCLUB. Riverains. La coordination d'associations de riverains juge « dénués de fondement » les propos du président de l'aéroclub, Philippe Barrois, menacé à trois reprises par des lettres anonymes et qui « insinue qu'elles pourraient cautionner des insultes et des actions violentes à l'encontre des pratiquants de l'aviation de loisirs.

Chartrier-Ferrière Défense Environnement, Quercy-Périgord contre les nuisances de l'aéroport de Cressensac, Les hameaux de Cressensac, l'association pour la sauvegarde et la défense du Causse corrézien à Chasteaux et Turenne Environnement, dont le but est de « canaliser l'exaspération des riverains », « recourent au dialogue et si nécessaire entreprennent des actions légales ou judiciaires dans le cadre républicain, sans jamais recourir à des formes extra-légales ». Voilà qui apaisera un peu l'aéroclub... ■

Brive ➔ Vivre sa ville

AMAP ■ La première assemblée des AMAPiens au pays de Brive confirme la pertinence des circuits courts

Culture bio et citoyenneté au menu

La toute jeune association AMAPiens au pays de Brive connaît un beau succès et prouve que la culture bio n'est pas une mode, mais bien une lame de fond.

Arnaud Besnard

Quelques mois seulement après sa création, l'association AMAPiens au pays de Brive peut savourer un certain succès. L'assemblée générale qui s'est dernièrement tenue à la salle Dumazaud a confirmé la pertinence du projet briviste et au-delà, du concept des AMAP.

Des années qu'on nous parle de manger équilibré, des bienfaits du bio pour la santé et pour l'environnement. Des années aussi qu'on remet en cause la toute puissance de la grande distribution et que l'on réclame des salaires décentes pour les agriculteurs.

L'esprit des AMAP

C'est possible avec les AMAP. Et les AMAPiens de Brive le prouvent avec des résultats tangibles. Née au printemps 2010 avec une trentaine d'adhérents et une seule AMAP, l'association compte aujourd'hui 69 adhérents et cinq AMAP (Voir encadré).

« Nous sommes déjà arrivés à certaines limites, notamment avec l'AMAP légumes, souligne le président, Alain Leymarie. Certains adhérents sont même sur liste d'attente et nous recherchons maintenant un nouveau maraîcher pour créer une deuxième AMAP légumes ».

Ce succès ne monte pourtant



PERSPECTIVES. Le bureau des AMAPiens de Brive s'est donné pour priorité, en 2011, de diversifier l'offre de produits pour répondre aux demandes des adhérents.

■ Contrat de confiance... et de solidarité

Une AMAP fonctionne sur la base de contrats passés avec des producteurs bio ou en conversion. Chaque contrat détermine la qualité et la quantité de produits à fournir aux adhérents par le producteur, pour un certain temps, généralement six mois. Et bien sûr, le prix demandé par le producteur.

L'esprit AMAP veut que si, comme cela arrive en raison du temps ou d'une surcharge de travail, le producteur ne puisse pas livrer autant que demandé... Ce n'est pas grave ! En revanche, la semaine suivante, le producteur compensera. L'association a établi quatre contrats avec quatre producteurs.

Ainsi compte-t-on une AMAP « légumes », une AMAP « œufs », une AMAP « fromages », une AMAP « pommes et dérivés » et une AMAP « kiwi ».

Parmi ses projets, l'association souhaite créer, cette année, d'autres AMAP (volaille, viande ovine, bovine, vin et pain).

pas à la tête des responsables de l'association. Ainsi, comme dans de nombreuses associations, des difficultés sont apparues pour mobiliser les adhérents sur des tâches incontournables. D'autant que l'esprit des AMAP requiert un engagement « responsable et citoyen » : les distributions sont assurées par les adhérents (tous les lundis et jeudis, à 18 h 30, place De-Lattre-de-Tassigny), mais aussi en lien avec les producteurs. Des coups de main au champ sont parfois demandés par l'association lorsque les producteurs sont débordés.

« Nous voulons absolument garder cet esprit de solidarité et de proximité avec les producteurs, explique Elisabeth Carbonne, responsable des AMAP au niveau régional. Une AMAP n'est pas un magasin bio où l'on vient, où l'on se sert, d'où l'on repart ».

Sur les circuits courts tout le monde est à peu près d'accord

« Le principe des circuits courts de commercialisation, tout le monde est à peu près d'accord. Mais cela implique un véritable lien avec les gens qui produisent et nous vendent les produits qui nous nourrissent », estime Jacky Charreyron, le secrétaire de l'association.

Chez les AMAPiens aussi, semble-t-il, abandonner ces vieux réflexes de consommateurs demande un peu de temps.

Au chapitre des projets, AMAPiens au pays de Brive s'est donné pour priorité de répondre aux demandes des adhérents, y compris les nouveaux ; d'organiser des ateliers à thèmes chez les producteurs ; d'animer le débat sur l'agriculture agro-biologique et les nouveaux modes de consommation responsables : projection de films, rencontres avec des spécialistes en partenariat avec d'autres associations locales ; et en interne, de faire évoluer les statuts pour une meilleure « démocratie ».

Mme Féralis-Mons, qui représentait la municipalité, a exprimé « un vif intérêt et sa sympathie » pour cette initiative. ■

➔ **Renseignements.** contact@amapiens-brive.org. Ou par courrier : Association Amapiens au Pays de Brive, 17 avenue Emile Zola, 19100 Brive.

Alain Leymarie : « C'est un peu le panier-surprise, ça fait discuter »

■ **Comment se passent vos distributions du lundi et du jeudi ?** Les adhérents viennent récupérer leurs commandes. Pour les légumes, c'est toujours un peu le panier-surprise mais bien sûr, il y a toujours les légumes de saison et également des légumes anciens, oubliés. Parfois, on ne sait pas comment les cuisiner, alors on discute. Il y a souvent des échanges d'info ou de recettes. C'est très sympa.

■ **Sentez-vous une curiosité particulière autour de vos activités ?** Oui, bien sûr. D'abord par le nombre de demandes de rensei-



gnements, mais aussi sur place. Les gens voient ces étals, des gens qui discutent mais pour autant, ça ne ressemble pas à un marché. Très souvent, les passants s'arrêtent pour poser des questions.

■ **A l'inverse, vous arrive-t-il de sentir beaucoup de choses dans Hostilité, non ; mais méfiance ?** Hostilité, non ; mais méfiance oui. Il y a encore une méfiance autour du label bio, une mise en doute des qualités et du

ENGAGEMENT. Un président heureux des progrès des AMAPiens au pays de Brive.

mode de culture bio. Parce que nous sommes proches du milieu rural, les gens pensent que tout est « naturel ». Or, c'est loin d'être le cas. D'ailleurs, sur les marchés, il y a davantage de revendeurs que de producteurs.

■ **En fait, les AMAP remettent en question beaucoup de choses dans les habitudes alimentaires ou de consommation. Ça pourrait déranger ?** Oui, c'est sûr. Plus nous gagnerons en importance, plus nous risquons d'éventuels conflits. Mais c'est à nous d'être irréprochables dans notre fonctionnement. ■